

**REVENTIN-VAUGRIS** | Une question posée en assemblée plénière à la Région

# Demi-échangeur sur l'A7 : la polémique continue

Après les trois conseillers régionaux socialistes [notre édition d'hier], Thibaut Monnier, élu FN à la Région, tient à préciser que les 34 élus régionaux FN soutiennent également le tracé sud du demi-échangeur à Reventin-Vaugris.

Jeudi, en assemblée plénière du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, M. Monnier a interrogé l'exécutif de Laurent Wauquiez sur ce dossier polémique (la Région va apporter 4 millions d'euros au projet) : « Si tous les élus et habitants du secteur approuvent sans réserve la nécessité de réaliser un tel ouvrage, une majorité s'oppose au tracé actuel et en premier lieu Madame le Maire de Reventin-Vaugris, Madame Vidor, ainsi que les Reventinois qui l'ont fait élire. Outre le fait que la parole locale soit complètement écartée par le président de l'agglomération, M Kovacs, c'est le bon sens qui semble totalement occulté ! Alors que le tracé initial produit des nuisances pour les riverains et gaspille des terres arables, le tracé alternatif plus au sud, proposé par Madame le Maire, permettrait de



Le demi-échangeur doit voir le jour au niveau de l'actuelle barrière de péage de Reventin-Vaugris. Une implantation à laquelle s'oppose la municipalité et une grande partie de la population qui souhaiteraient voir le nouvel équipement installé au sud de la commune. Photo archives LeDL.

préservier la tranquillité des habitants tout en utilisant des terres peu fertiles pour un coût équivalent.»

« Devant cette situation, Monsieur le Président, accepteriez-vous tout d'abord de rencontrer Madame le Maire et surtout de veiller à entendre les préoccupations des Reventinois ? »

Ce à quoi Laurent Wauquiez s'est engagé à organiser une rencontre entre Blandine Vidor, Étienne Blanc, le premier vice-président de la Région, et Patrick Mignola, vice-prési-

dent délégué aux Transports.

## Thierry Kovacs répond

Par ailleurs, le maire de Vienne et président de ViennAgglo, Thierry Kovacs, a tenu à réagir hier au communiqué envoyé par les élus de l'opposition de la Région [voir notre édition d'hier]. Dans un communiqué, il rappelle que « les différentes variantes d'implantation ont fait l'objet d'une large concertation [...] allant bien au-delà des

obligations réglementaires et que le choix du tracé s'est opéré en fonction du résultat de cette concertation et de l'analyse multicritère ». Thierry Kovacs souligne qu'une « réunion de plus de deux heures a été organisée en sous-préfecture le 12 mai 2017 en présence du maire de Reventin-Vaugris et des différents membres du comité de pilotage pour examiner la proposition alternative de la commune. Il a alors été expliqué à Mme Vidor que sa proposition ne pouvait être retenue pour

plusieurs raisons objectives : contraintes topographiques, perte d'attractivité, empiètement sur la zone d'activité, dimensionnements approximatifs, deux fois plus de terres agricoles consommées, coût prévisionnel insoutenable pour les collectivités. Ce communiqué témoigne de la parfaite méconnaissance de ce dossier par leurs auteurs ou de leur volonté délibérée d'aller à l'encontre de l'intérêt général du territoire ».

C.L.



## Élisabeth Célard : « On doit assumer ce pour quoi les gens nous ont élus »

Élue depuis 1995, maire depuis 2005, Élisabeth Célard briguera un nouveau mandat dimanche, lors des élections municipales. Elle est la tête de liste de "Déterminés à avancer ensemble". Interview.

→ **Comment avez-vous vécu les événements de ces dernières semaines, depuis l'annonce du choix d'implanter l'échangeur au niveau de la barrière de piéage ?**

« Pas très bien. Quand le comité de pilotage a demandé son avis à chaque membre, j'ai été la seule à défendre l'option sud. Et je leur ai dit qu'en rentrant à Reventin, j'aurais des réactions. Mais je ne m'attendais pas à ces démissions. On n'a même pas eu le temps d'en parler. Leur décision était prise. J'avais pourtant l'impression d'avoir une équipe impliquée et d'ailleurs je laissais aux adjoints une entière autonomie sur les dossiers, contrairement à ce que j'entends maintenant sur le fait que je gérais tout toute seule. Tout cela crée une ambiance très désagréable dans le village, les gens ne se parlent plus et les commerçants disent

d'ailleurs qu'ils ont perdu beaucoup de clientèle. »

→ **Pourquoi avez-vous décidé de vous représenter ?**

« On a été élu pour six ans. On a lancé de nombreux projets que je souhaite voir se réaliser. Pour les mener à bien, il faut du temps. Aujourd'hui, tout est stoppé. Le problème du demi-échangeur n'est pas nouveau. Lorsque j'ai formé mon équipe pour les dernières élections, tous savaient que ce dossier arriverait et que ce serait difficile. Démissionner, c'est fuir ses responsabilités. On doit assumer ce pour quoi les gens nous ont élus. »

→ **Vos opposants vous reprochent d'avoir accepté le choix de l'option centre, alors que le conseil municipal avait délibéré pour l'option sud quelques mois plus tôt...**

« Quel choix avait-on ? Quand c'est un projet communal, on en a l'entière maîtrise. Là, ce n'est pas le cas. Notre avis a un poids limité. Si on avait tout démissionné, la commune aurait été mise sous tutelle et cela aurait tout bloqué pen-



Élisabeth Célard est la tête de liste de "Déterminés à avancer ensemble".

dant des mois. Les porteurs du projet nous ont dit qu'il n'y aurait pas de retour en arrière, que l'option sud, on n'en parlait plus. Alors notre choix c'est de voir ce qu'on peut amener, améliorer, sur l'option choisie plutôt que rester campés sur une solution qui n'avancera pas. »

→ **Cette option centre ne va-t-elle pas totalement couper la commune en deux ?**

« Elle est déjà coupée en deux et ça fait soixante ans, depuis la construction de l'autoroute. On a déjà obtenu des aménagements. C'est sûr que j'aurais préféré que le demi-échangeur se fasse ailleurs mais il ne faut pas oublier qu'il est attendu par énormément de gens. »

→ **Que répondez-vous à ceux qui disent que c'est Viennagglo et son président qui dirigent la commune ?**

« J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de rancune vis-à-vis de Viennagglo. C'est vrai que le projet du centre village, de nos anciens écoles, des équipements sportifs, les services en faveur des personnes âgées, etc. Je souhaite aussi travailler sur un accueil intermédiaire entre le domicile privé et la maison de retraite pour les seniors. On va également poursuivre sur le contrat Enfance-jeunesse en impliquant davantage les familles. On veut aussi rouvrir certains chemins ruraux et on continue de travailler sur la réouverture de la halte ferroviaire. »

→ **Revenons aux élections.**

### L'INFO EN +

#### BIO EXPRESS

Élisabeth Célard, 72 ans, cadre de la Caisse d'allocations familiales à la retraite. Conseillère départementale du canton de Vienne-2.

#### LES ÉLECTIONS

Dimanche de 8 h à 18 h à la salle d'animation rurale.

#### À NOTER

Réunion publique mercredi 4 janvier à 18h30 à la salle polyvalente (gymnase).

La moyenne d'âge de votre liste est assez élevée (58 ans). Est-ce volontaire ?

« Oui, j'ai fait le choix de prendre des moins jeunes et surtout des gens que je connais bien. Sur les dix élus restants, neuf seront sur ma liste. Je n'ai pas l'intention de faire carrière. Mon idée en 2014, c'était de prendre des jeunes pour les former car j'avais déjà annoncé que ce serait mon dernier mandat municipal. »

→ **Quel est votre programme ?**

« Continuer tout ce qu'on a lancé : le projet du centre village, de nos anciennes écoles, des équipements sportifs, les services en faveur des personnes âgées, etc. Je souhaite aussi travailler sur un accueil intermédiaire entre le domicile privé et la maison de retraite pour les seniors. On va également poursuivre sur le contrat Enfance-jeunesse en impliquant davantage les familles. On veut aussi rouvrir certains chemins ruraux et on continue de travailler sur la réouverture de la halte ferroviaire. »

Propos recueillis par Clémence LENA

## Blandine Vidor : « C'est un juste combat et nous le mènerons avec honnêteté »

Élue aux côtés d'Élisabeth Célard en 2014, nommée conseillère municipale déléguée au CCAS, Blandine Vidor fait partie des élus qui ont démissionné après l'annonce du choix d'implanter le demi-échangeur au centre de la commune. Aujourd'hui, elle est candidate aux élections municipales, à la tête de la liste "Tous concernés pour Reventin-Vaugrais". Interview.

→ **Pour quelles raisons avez-vous démissionné du conseil municipal en octobre dernier ?**

« Je savais que le projet de demi-échangeur devait sortir un jour ou l'autre mais c'est quelque chose dont on ne parlait pas vraiment. Ce qui était certain pour moi, c'est que si ça devait se faire au niveau du stade, je m'y opposerais de toutes mes forces. Le mandat s'est passé, j'ai eu la charge du CCAS, de l'aide sociale. Et quand la décision du comité de pilotage est tombée, je l'ai appris dans le journal. J'ai réfléchi à cette information et j'ai préparé ma lettre de démission en me disant que je la donnerais si rien ne se passait. Ce qui a été le cas. Nous n'avons eu

aucune information. On a pris une délibération tous ensemble pour soutenir l'option sud et moi je reste dessus, je ne change pas d'avis. Puisque Madame Célard avait l'air de dire que c'était fichu, je ne pouvais pas continuer. »

→ **Vous avez donc lancé, avec d'autres élus démissionnaires, le Comité pour un échangeur au sud de Vienne (CES)...**

« C'est exact. Il faut un échangeur mais il doit se faire au bon endroit. Le choix du Copil (comité de pilotage, NDLR) pose beaucoup de questions. C'est assez aberrant par exemple que lors de la concertation publique, on ait demandé l'avis de communes éloignées. Qu'est-ce que ça peut leur faire que l'échangeur se fasse au centre ou au sud de Reventin-Vaugrais ? L'option centre est une véritable catastrophe pour la commune, ça va couper en deux le village et il y a beaucoup de flou. Trop de choses ont été faites de manière presque cavalière, en dénigrant la population de Reventin-Vaugrais. Les gens sont extrêmement remontés sur la façon dont ça s'est passé. Ce projet fait que le villa-



Blandine Vidor est la tête de liste de "Tous concernés pour Reventin-Vaugrais".

ge est très soulevé et divisé. »

→ **Comment en êtes-vous arrivée à monter une liste et à être la candidate tête de liste ?**

« Nous avons créé le CES et lorsqu'on a vu que l'équipe en place représentait une liste, on s'est dit qu'il fallait rebondir pour porter notre ferme idée que l'échangeur doit se faire au sud. Il fallait une sorte de contre-pouvoir. Les élus en place ont tous voté pour un échangeur au sud et maintenant ils veulent aménager le centre. Il y a quelque chose de contradictoire. »



→ **Pensez-vous pouvoir faire revenir en arrière l'État et Vinci ?**

« On pense qu'on a mis de bons grains de sable dans la machine et on n'est pas près de s'arrêter. On ne va pas se laisser impressionner et on utilisera tous les moyens possibles pour se faire entendre. Je suis très étonnée du manque de bon sens de certaines personnes qui ont pris cette décision. Nous pensons que c'est un juste combat et nous le mènerons avec beaucoup d'honnêteté. Nous avons un discours de vérité mais nous sommes réalistes sur les difficultés qui nous attendent : on

### L'INFO EN +

#### BIO EXPRESS

Blandine Vidor, 55 ans, est mère au foyer. Mariée et mère de cinq enfants, elle était élue depuis 2014 et a démissionné en octobre dernier.

#### LES ÉLECTIONS

Dimanche de 8 h à 18 h à la salle d'animation rurale.

#### À NOTER

Réunion publique vendredi 6 janvier à 18h30 à la salle polyvalente (gymnase).

n'a pas de baguette magique, on va tout mettre en œuvre pour réussir et pour que le village s'apaise mais on ne promet rien. »

→ **Outre le sujet de l'échangeur, quel est votre programme ?**

« Nous voulons continuer les projets engagés pour l'aménagement du village, les jeunes, les seniors. Les gens qui sont avec moi ont travaillé sur ces dossiers et connaissent très bien les tenants et aboutissants. On veut aussi changer la manière de faire. La politique ce n'est pas un pouvoir en soi. Cela doit être au sens du service de l'intérêt général pour tous. Nous souhaitons donc une participation beaucoup plus active des habitants avec par exemple la création de mini-conseils de quartiers pour porter ensemble les projets, pour qu'il y ait du lien et de l'engagement, pour que tous les Reventinois se sentent concernés par le village. »

Propos recueillis par Clémence LENA





# Le demi-échangeur fait débat

Lors de leur victoire aux élections municipales de Reventin-Vaugris, le 8 janvier dernier, les membres de la liste de Blandine Vidor avaient prévenu : « Ce n'est que le début et le plus dur reste à venir. » Hier, le premier conseil communautaire de l'année, qui était aussi le premier du nouveau maire de Reventin, semble leur avoir donné raison. Car le projet de demi-échangeur, qui a déchiré la commune pendant des mois, était au menu du jour. Les élus devaient en effet approuver le choix de la variante (en l'occurrence la sous-variante centre compacte, située au centre de la commune, à hauteur de la barrière de péage), ainsi que le plan de financement (lire L'info en plus).

**« Nous ne pouvons pas être sourds au choix des habitants de Reventin-Vaugris »**

Les opposants à l'implantation de l'infrastructure à cet endroit ont donc décidé de venir manifester leur désapprobation. Une cinquantaine d'entre eux se sont réunis devant le siège de ViennAgglo, distribuant des tracts aux élus, brandissant des banderoles.

Puis ils ont assisté aux débats. Et des débats, il y en a eu. C'est Jacques Thoizet, élu d'opposition (PS) à Vienne, qui a d'abord pris la parole : « La création du demi-échangeur est une nécessité, on connaît tous les problèmes de circulation. Mais nous ne pouvons pas être sourds au choix des habitants de Reventin-Vaugris. Refuser d'ouvrir le débat serait un déni de démoc-



Après avoir manifesté devant le siège de ViennAgglo, une cinquantaine de Reventinois opposés au choix d'implantation du demi-échangeur, ont assisté au conseil communautaire présidé par Thierry Kovacs.

ratie. » Des propos qui ont reçu le soutien des autres élus d'opposition viennois mais aussi chassères. Adrien Rubagotti (FN, Vienne) a estimé qu'il aurait fallu « organiser un référendum local » tandis que pour Jean-François Merle (PS, Vienne), « il est urgent de prendre le temps d'écouter les Reventinois ».

Le maire de Reventin-Vaugris, Blandine Vidor, a rappelé la position de sa commune. « Le choix du comité de pilotage est à revoir absolument. Nous sommes pour un échangeur mais l'implantation choisie est totalement inappropriée », a-t-elle souligné, s'étonnant que la validation du tracé et celle du plan de financement se trouvent dans

la même délibération.

En face, Thierry Kovacs a rappelé l'histoire d'un projet « attendu par des milliers d'automobilistes qui subissent au quotidien les bouchons », notamment parce que le nombre d'habitants au sud de l'agglomération a explosé en trente ans.

**« C'est la variante centre ou c'est rien »**

Le président de ViennAgglo a d'abord expliqué qu'un premier scénario, dans le Pays roussillonnais, avait été rapidement écarté car il n'aurait pas attiré assez de véhicules et donc pas généré suffisamment de recettes pour être rentable. Il a rappelé les trois



variantes étudiées, les résultats de l'analyse multicritères et de la concertation « en faveur de l'option centre ». « Est-ce qu'on pouvait faire un autre choix ? » a-t-il interrogé, en précisant que l'option sud, défendue par la municipalité, était rejetée par les agriculteurs. « L'engagement de l'État a une durée limitée. C'est la variante centre ou

## L'INFO EN +

### LE PLAN DE FINANCEMENT

Le conseil communautaire a validé le plan de financement du demi-échangeur : pour un coût de 21,2 millions d'euros, 50 % seront financés par l'État, 20 % par la Région Auvergne Rhône-Alpes, 20 % par le Département de l'Isère et 10 % par ViennAgglo.

### INSTALLATION

Blandine Vidor a été installée en tant que conseillère mais elle ne sera pas vice-présidente, contrairement à l'ancien maire de Reventin-Vaugris. De neuf vice-présidents, le conseil passe donc à huit. Isidore Polo est devenu premier vice-président alors qu'il était 2<sup>e</sup> et ainsi de suite. Chacun garde sa délégation. Celle de Mme Célard n'a pas encore été redistribuée.

rien car l'État retirera son financement si on fait machine arrière, a-t-il prévenu. Je n'ai rien contre Blandine Vidor, contre Reventin ou contre les Reventinois, mais nous sommes en responsabilité. »

Les élus ont finalement validé la délibération, malgré sept voix contre. Furieux, les opposants à l'option centre, présents dans le public, ont quitté la salle en exprimant leur désapprobation : « Merci les voisins », « Vous entendez parler de nous », « C'est pas fini, on va continuer ». Le débat ne semble pas près de s'éteindre.

Cécile LEMA



## Les agriculteurs reçus

Les agriculteurs ont été reçus en sous-préfecture mercredi, en présence de Thierry Kovacs. Dans un communiqué, Jean-Claude Darlet rappelle que la Chambre d'agriculture de l'Isère rejette totalement « la variante sud qui consomme le plus de terres agricoles » et juge la variante centre et la sous-variante centre compacte « acceptables ». Le président de la Chambre d'agriculture se félicite par ailleurs des garanties de pérennisation des terres agricoles obtenues quant au projet d'extension de la zone économique du Saluant.



DL 28/03/2017

**POLITIQUE** | Elisabeth Célard et Patrick Curtaud ont établi un bilan de leurs deux premières années de mandat

## « Continuer à être présent sur le territoire »

Tout juste deux ans après leur élection au poste de conseiller départemental du canton de Vienne-2 (dix-huit communes), Elisabeth Célard et Patrick Curtaud ont dressé un bilan de leur début de mandat. Lors de leur campagne en 2015, l'adjoint viennois et l'ancienne maire de Reventin-Vaugris avaient pointé du doigt "un canton souvent oublié" par le Département et se félicitent aujourd'hui que « de nombreuses propositions ont abouti ou sont engagées », notamment avec le plan de relance mis en place peu après leur élection.

### Rouvrir la gare de Vaugris

Les élus annoncent ainsi de futurs travaux dans les collèges du canton. Des chantiers qui concerneront l'Isle (entre 2 et 3 millions d'euros), Grange et un vaste chantier de restructuration au collège Branssens de Pont-Évêque. « Il n'y a pas eu de travaux depuis 1979. La procédure sera lancée cette année pour finir les travaux d'ici la fin du mandat. » Le Département a an-

noncé un plan de 221 millions d'euros pour les collèges isérois.

Plusieurs chantiers sont également prévus sur le réseau routier : à Jardin sur le giratoire du centre-village ; à Reventin-Vaugris au carrefour sortant du barrage ; au croisement des RD1311 et 131A entre Vernioz et Les Côtes-d'Arey ; mais aussi à Varambon à Saint-Clair-du-Rhône. Le "spaghetti routier" au sud de Vienne a aussi fait l'objet de travaux.

Les conseillers départementaux ont réaffirmé leur volonté de voir la réouverture de la gare de Vaugris. « Le projet est inscrit dans le plan État/Région qui court jusqu'en 2020. Ce sera une halte avec l'arrêt des trains à l'heure de pointe pour éviter de venir jusqu'à Vienne. Pour l'instant, les études ne sont pas lancées mais il faut avancer », indiquent-ils.

Côté santé, les deux élus assurent suivre le projet d'Ehpad à Eyzin-Pinet, inscrit dans le schéma départemental.

Le Département a annoncé qu'une nouvelle maison de territoire sera construite sur

l'emplacement actuel. Un investissement de 6 millions d'euros qui verra le jour d'ici 2020.

Enfin, les élus ont réaffirmé l'engagement du Département concernant le patrimoine et la culture (soutien à Jazz à Vienne, aux écoles de musique, aux médiathèques...) avec la signature d'une troisième convention pour le plan patrimoine mais aussi l'engagement dans la construction du futur musée de la ville, dont l'élaboration du projet scientifique et culturel va être lancée.

« Nous voulons continuer à être présent sur le territoire. C'est important pour nous », concluent les deux élus.

A.P.



Patrick Curtaud et Elisabeth Célard ont dressé un premier bilan de leurs actions depuis leur élection comme conseillers départementaux en mars 2015. Photo DL/A.P.

## Demi-échangeur : « S'il ne se fait pas maintenant, il ne se fera jamais »

Les deux élus ont longuement abordé le futur demi-échangeur sur l'A7 à Reventin-Vaugris. « On parle de ce projet depuis trente ans. Les financements sont prévus : 50 % pour l'État, 20 % pour la Région et le Département et 10 % pour ViennAgglo. S'il ne se fait pas maintenant, il ne se fera jamais. Les financements ne sont pas éternels », lance Patrick Curtaud.

### « Il faut arrêter de raconter des mensonges à la population »

Le projet de la variante centre retenu attise en effet la colère d'une partie de la population reventinoise, qui espère parvenir à faire changer ce choix au profit



Les deux élus défendent le projet retenu pour la construction du demi-échangeur sur l'A7. Archives DL.

de la variante sud. « Au sud, il y a des terres agricoles. S'il faut les acheter, il faut passer par une déclaration d'utilité publique qui peut prendre entre 3 et 5 ans. Il faut arrêter de raconter des mensonges

à la population. L'option choisie est la plus pertinente », ajoute le conseiller départemental. Qui conclut : « Si le demi-échangeur ne se fait pas, il faudra en porter les conséquences. »

DL 30/03/2017

### REVENTIN-VAUGRIS

#### L'association CITEE réagit aux propos des conseillers départementaux

→ L'association CITEE tient à réagir aux propos des conseillers départementaux, Elisabeth Célard et Patrick Curtaud, parus dans nos colonnes mardi, à propos du projet de demi-échangeur. Pour CITEE, « le choix de la solution centre en octobre 2016 repose sur des bases mensongères : l'étude multicritère défavorise systématiquement la solution sud ». Quant à la déclaration selon laquelle "le demi-échangeur se fera maintenant ou jamais", « elle traduit justement les raisons de la précipitation des décideurs qui préfèrent choisir un projet catastrophique pour le territoire reventinois et ses habitants, plutôt que d'examiner avec les agriculteurs, une solution sud intermédiaire, non caricaturale, qui remplira sa mission d'alléger la circulation dans Vienne, sur le barrage et à Verenay, sans détruire tout une commune », estime notamment l'association.



Les élus espèrent la réouverture de la gare de Vaugris avant 2020. Archives DL.



DL 30/04/2017

# « L'idée, c'est que ça avance »

En janvier dernier, la liste "Tous concernés pour Reventin-Vaugris" remportait les élections municipales après des semaines d'une polémique liée au projet de demi-échangeur. Un nouveau maire, Blandine Vidor, était nommé. Trois mois après, il est temps de faire un premier bilan. Et comme la nouvelle municipalité se veut avant tout une équipe, c'est collectivement que les élus ont répondu à nos questions. Rencontre(s).

→ **Comment s'est passée l'installation de la nouvelle équipe municipale ?**

«Très bien. La mise en place s'est faite avec beaucoup d'énergie, d'enthousiasme de la part de chacun. On s'est emparé des dossiers tout de suite. On avait prévu une feuille de route quand on s'est présenté. On s'est donné des objectifs dans le temps, qu'on déroule et qu'on s'est répartis. L'idée, c'est que ça avance, que ça se voit et que les gens soient heureux de vivre dans la commune. C'est pour ça qu'on revient toujours à notre "Tous concernés" !»

→ **Quels sont les dossiers qui avancent justement ?**

«Il y a d'abord la démocratie participative : nous organisons des temps d'échanges avant les conseils municipaux. On a fait une réunion le 10 mars et la prochaine aura lieu le 19 mai. La parole est donnée et entendue, c'est quelque chose d'assez nouveau. Un diagnostic a été fait et on va travailler sur les actions à mettre en place et qui seront portées par les habitants. Cela fait circuler la parole dans le village, les gens avaient envie de se parler. Ensuite, il y a les chantiers de voirie, l'entretien courant. On a relancé les travaux des Vieux-Pavés, la réhabilitation des anciennes écoles pour avoir un avant-projet mi-mai. Les travaux du stade vont commencer en juillet, ceux du chemin des

Pétrières début mai. Et on va réaménager le mur de la mairie. Concernant le social, on va vers la création d'un réseau de bénévoles et on débute un travail sur la mémoire en lien avec la culture. On organise fin mai-début juin une semaine autour du fleuve Rhône avec une lecture théâtralisée, une croisière pour les seniors et la projection d'un film.»

→ **Les tensions dans le village se sont-elles apaisées ?**

«Les personnes que l'on peut rencontrer sont détendues, il n'y a pas d'animosité. Les gens nous soutiennent. Ils voient qu'on est soudés et qu'on communique : on a mis en place une lettre d'information distribuée tous les deux mois dans les boîtes aux lettres, ainsi qu'une page Facebook. Avec la démocratie participative, les gens ont compris qu'ils pouvaient s'exprimer. Quand on ne peut pas faire les choses, on leur explique pourquoi.»

→ **Avec le recul, comment voyez-vous tous les événements précédant votre élection ? Avez-vous des regrets ?**

«Non, aucun regret. Le passé est le passé et chacun a pris ses responsabilités. On a le sentiment d'avoir fait ce qu'il y avait de mieux pour le village, il n'y avait rien de personnel. Parfois, pour que les positions avancent, il faut poser des actes forts.»

Propos recueillis par Clémence LENA



Edith Ruchon, Alain Oreglia, Blandine Vidor (maire), Cathy Coléon-Laynaud, Vanessa Bazile et Jean-Claude Marticorena font un premier bilan, trois mois après leur élection à la mairie de Reventin-Vaugris.

## Demi-échangeur : après une rencontre avec le préfet, une réunion avec Vinci le 12 mai

Dossier à l'origine et au cœur des élections municipales, le projet de demi-échangeur reste un sujet de préoccupation majeur pour la nouvelle équipe.

→ **Où en est le dossier du demi-échangeur ?**

«On avance. Nous avons rencontré le préfet de l'Isère le 27 mars. Il a écouté, entendu et compris notre demande. Il a d'ailleurs terminé en disant : "Si j'ai bien compris, vous voulez bien d'un échangeur mais au bon endroit." Et c'est tout à fait ça. Il a donc proposé de refaire une réunion avec Vinci et les acteurs du projet : elle aura lieu le 12 mai en sous-préfecture de Vienne.»

→ **Qu'espérez-vous de cette réunion ?**

«Que l'on discute d'une va-

riante sud intermédiaire, celle sur laquelle nous nous sommes mis d'accord avec les agriculteurs. On n'y va pas pour discuter de la variante centre ! Le préfet a bien compris qu'on était une force de proposition, pas d'opposition. Il y a eu beaucoup de désinformation, on a essayé de faire croire qu'on était contre l'échangeur, ce qui est totalement faux. Quand on nous dit qu'on risque de tout faire capoter, on répond : "Il ne faut pas tout nous mettre sur le dos." Ils auraient dû mieux étudier la variante sud dès le départ. Notre maire a rencontré les entrepreneurs du Saluant, eux aussi favorables à une variante au sud. On a réussi à faire comprendre à beaucoup de gens que l'implantation au centre signerait la mort du village. Les acteurs

du territoire sont d'accord avec nous. On est conscient que ce n'est pas gagné mais on ne lâchera rien.»

→ **Qu'envisagez-vous si vous n'arrivez pas à vous faire entendre ?**

«Notre action se construit au fur et à mesure de l'avancée de chaque étape, pas à pas. Les gens sont inquiets, si demain on leur dit qu'on ne peut rien faire, ça sera très compliqué. Ils seraient capables de se mobiliser très fortement contre la variante centre. La population nous a fait confiance et nous sommes déterminés.»

Propos recueillis par C.L.E.

La municipalité a mis en ligne une vidéo expliquant sa position sur sa page Facebook mairie de Reventin-Vaugris.



DL 13/05/2017

REVENTIN-VAUGRIS

# Demi-échangeur : l'option sud intermédiaire, proposée par la municipalité, rejetée

Hier après-midi, le comité de pilotage du projet de demi-échangeur s'est réuni en sous-préfecture de Vienne, à la demande du préfet de l'Isère qui avait rencontré la nouvelle municipalité reventinoise le 27 mars. Blandine Vidor, maire, les élus Vanessa Bazile et Alain Orengia sont venus présenter une autre option de tracé, baptisée "sud intermédiaire", située comme son nom l'indique au sud de la commune, au niveau de la zone du Saluant, mais pas tout à fait au même endroit que la variante sud présentée lors de la concertation : « Nous avons consulté les entreprises de la zone d'activités et les agriculteurs pour arriver à une option qui convienne à tous, et nous avons travaillé avec le bureau d'études Nox qui était présent lors de la réunion de ce vendredi », indique le maire.

**Le projet central présenté fin juin**

« Cette proposition fait tout d'abord apparaître des contraintes topographiques du lieu d'implantation qui conduiraient à créer un ouvrage surélevé à environ 6 mètres de hauteur, indique le communiqué. Les reports de flux sont moins attractifs et les

temps de parcours sont augmentés. Par ailleurs, les tracés proposés sous-estiment les dimensionnements nécessaires des parkings relais, des giratoires et des voies et omettent les emprises d'assainissement. » Toujours selon le communiqué, l'option alternative "conduit à empiéter sur la zone d'activité du Saluant et en particulier sur la parcelle occupée par l'entreprise Easydis et consomme deux fois plus de terres agricoles que le projet actuel". Enfin, le comité estime que cette proposition n'apparaît pas financièrement soutenable puisqu'elle coûterait 5 millions d'euros de plus que le projet actuellement retenu.

Le communiqué conclut en indiquant que le choix de l'implantation centre, au niveau de la barrière de péage, est donc maintenu. Une étude approfondie de ce projet sera présentée au comité de pilotage fin juin 2017.

Clémente LENA



Le projet central, situé à hauteur de la barrière de péage, poursuit sa progression, a indiqué le comité de pilotage hier soir.

« On ne baisse pas les bras »

À la sortie de la réunion, les élus de Reventin-Vaugris ont exprimé leur déception : « On nous a écouté de façon descendante, indique Blandine Vidor. A part le député Erwann Binet, toutes les personnes en face de nous ont tout fait pour démonter et critiquer notre proposition. On nous ramenait toujours à la variante centre. C'était très compliqué de discuter. A présent, nous allons informer rapidement la population et réfléchir à la suite. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne baisse pas les bras, on va se battre. » La municipalité reventinoise conteste par ailleurs plusieurs arguments du comité de pilotage, notamment celui concernant l'emprise foncière sur les terres agricoles et la zone du Saluant : « Nous avons rencontré les chefs d'entreprise et les agriculteurs, ils sont informés de notre proposition et ne s'y sont pas opposés. »

DL 18/05/2017

# VIENNE | Le vice-président Les Républicains en meeting hier Mobiliser les électeurs dans une circonscription « gagnable »

Il y avait du sport hier soir à Vienne. Mais l'affrontement était d'abord sonore. Alors que le meeting de Laurent Wauquiez, premier vice-président Les Républicains et président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, débatait à la salle des fêtes de Vienne, on entendait un concert de sifflets et de huées.

Une centaine d'opposants au tracé de l'échangeur de Vienne-Sud était bien décidée à faire entendre sa voix. Qu'importe. La rencontre, qui avait pour objectif de lancer la candidature de Maryline Silvestre (LR-UDJ) aux législatives dans la 8<sup>e</sup> circonscription, s'est tenue comme si de rien n'était. Au contraire, la manifestation a été l'occasion pour le maire de Vienne et président de ViennAgglo, Thierry Kovacs, de tacler Erwann Binet, le député socialiste sortant, l'accusant de ne pas être clair quant à sa position sur ce projet.

Le match était donc bien sur le terrain politique hier soir à Vienne. Un match « gagnable » selon Laurent Wauquiez : « La 8<sup>e</sup> circonscription est à notre portée. » Mais avant de crier victoire, il faudra aller au combat. Cette réunion a ainsi permis à Thierry Kovacs, également



Thierry Kovacs, maire de Vienne, Maryline Silvestre, candidate aux législatives, et Laurent Wauquiez, vice-président Les Républicains.

suppléant de Maryline Silvestre, de mobiliser les militants : « Comme au rugby, je vous propose de jouer en deuxième ligne adverse. Celle qui va pousser jusqu'à la victoire. Il faut marquer l'essai le 11 juin [premier tour des législatives, N.D.L.R.], pour le transformer la semaine d'après, et ainsi faire gagner notre candidate. La victoire est à portée de main, mais il faut que le pack soit uni. »

De quoi justement motiver Maryline Silvestre, qui faisait hier soir son baptême du feu médiatique, devant une salle de 300 militants, tous acquis à sa cause. Raillant la candidate de la République en Marche, Caroline Abadie, « que

personne ne connaît et qui a été choisie dans un casting digne de "Nouvelle Star" », Maryline Silvestre a mis en avant le travail qu'elle mène depuis un an sur le territoire. « Je suis allée voir tous les maires de la circonscription pour leur présenter notre projet. »

Un projet qui reprend la ligne nationale de la droite et du centre, « avec une forte valeur travail », a précisé Laurent Wauquiez, critiquant très sévèrement au passage les personnalités LR ou MoDem qui ont rejoint le gouvernement Macron : « Quand je vois un François Bayrou ou une Marielle de Sarnetz arriver dans l'équipe du nouveau président de la République, je me demande où est la nouveauté que l'on nous avait promise », a-t-il lancé devant une Michèle Cédric souriante. Elle qui est pourtant présidente du MoDem Isère.

En tout cas, la droite et le centre ont bien l'intention de s'afficher ensemble localement. Seule condition pour remporter le fauteuil de député.

Clement BERTHET



Quelque 300 militants, dont plusieurs élus, étaient réunis hier soir à la salle des fêtes de Vienne pour le meeting des Républicains.

DL 17/05/2017

# Demi-échangeur : les élus ripostent

La municipalité proposait lundi soir une nouvelle réunion publique suite au comité de pilotage du projet de demi-échangeur du 12 mai. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux camps ont des positions farouchement différents. D'où la volonté pour Blandine Vidor et ses adjoints de réunir une nouvelle fois les administrés pour faire le point. Et ne pas lâcher la variante "sud intermédiaire".

**Des points « erronés et infondés »**

Selon la municipalité, plusieurs points avancés par les élus dans leur communiqué (Thierry Kovacs, Patrick Curiaud, Gérard Banchet, Daniel Paraire...) seraient « erronés et infondés ». Concernant

par exemple la création d'un ouvrage surélevé à 6m de hauteur, les Reventinois disent dans un communiqué : « L'entreprise ASF a elle-même confirmé que ce point ne représentait pas une contrainte technique puisque nécessaire dans les deux solutions ». Concernant les reports de flux décrits comme "moins attractifs", les élus répliquent : « Aucune étude n'a été faite, il n'y a qu'un seul kilomètre d'écart entre les deux solutions et la solution sud intermédiaire permettra au contraire au flux venant du sud (largement majoritaire) d'y accéder plus rapidement. » Au sujet des dimensionnements nécessaires des parkings-relais, des giratoires et des voies qualifiés de "sous-estimés" par ceux favorables à l'option centre, "la



Les élus reventinois ne veulent pas lâcher l'option sud intermédiaire qu'ils ont présentée vendredi dernier. Le DL/Archives

solution sud intermédiaire propose une zone de parking d'attente pour poids lourds de la zone du Saluant ainsi qu'un parking de covoiturage qui peut être agrandi si nécessaire. En ce qui concerne l'emprise d'assainisse-

ment, elle n'a pas été estimée dans la version centre. » Selon le comité, l'option sud intermédiaire consommerait deux fois plus de terres agricoles que le projet actuel. Faux rétorque-t-on : « La solution proposée par la commune repré-

sente 7,5 hectares de terres moins fertiles, quand la solution retenue représente 7,3 hectares. L'emprise est donc au finale identique dans les deux solutions. »

Pour les coûts, le comité estime que cette proposition représenterait 5 millions d'€ de plus que le projet actuellement retenu. Pour la municipalité, "aucune étude financière n'a été réalisée ni validée par ViennAgglo, nous attendons actuellement un plan détaillé de Vinci qui ne nous a jamais été communiqué pour aucune des options."

Edith RIVORE

Une réunion participative sur le sujet aura lieu vendredi à 18 h 30 au gymnase pour réfléchir et déterminer avec la population la suite à donner.

DL 19/05/2017

# Les opposants au tracé de l'échangeur perturbent le meeting de Laurent Wauquiez

Il y avait une cinquantaine de militants devant la salle et autant derrière. Une centaine d'opposants au tracé de l'échangeur de Vienne-Sud étaient réunis mercredi soir à l'occasion du meeting de Laurent Wauquiez (Les Républicains). Une manière d'interpeller le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de montrer leur mécontentement quant au choix de l'implantation de l'échangeur.

**Pas de rencontre**

« Nous souhaitons attirer l'attention des représentants du parti LR mais surtout d'avoir l'occasion d'informer la population viennoise de notre proposition sur le sujet. A savoir que la commune souhaitait accueillir ce demi-échangeur



Les manifestants étaient devant et à l'arrière de la salle des fêtes pour distribuer des tracts.

sur son territoire mais pas à cet emplacement », explique Blandine Vidor, le maire et Caroline Giroud, conseillère municipale.

Les manifestants souhaitent également rencontrer le président de ViennAgglo, Thierry Kovacs, ainsi que Laurent Wauquiez. En vain.

« Nous regrettons l'entrée par la petite porte de M. Kovacs qui n'a pas daigné nous adresser la parole et nous désirons que la candidate de la

circonscription (Maryline Silvestre, N.D.L.R.) n'ait pas pris la peine de venir les rencontrer pour discuter de leurs attentes au-delà de trente ans. Et le sujet a forcément été évoqué lors de cette réunion. Thierry Kovacs en a même clairement fait un argument de campagne : « Il s'agit d'une décision historique de mener alors à bien un projet vieux de trente ans. Il ne faut donc pas qu'y ait une voix qui se perde si l'on veut que cet échangeur puisse enfin voir le jour ! »

C.B.



DL 05/06/2017

### REVENTIN-VAUGRIS

Les opposants au demi-échangeur mobilisés lors de Solidafoot



→ Les membres de l'association Citee (Citoyen et environnement en vallée du Rhône) étaient présents à Solidafoot, au milieu du parking. Ils militent toujours pour le choix d'un tracé sud de l'échangeur de Reventin. À l'occasion de la manifestation sportive, ils espèrent alerter un public plus large que celui communal comme les élus et candidats aux législatives de passage sur les lieux. Hier, à midi, ils avaient recueilli une vingtaine de signatures à leur pétition. Ils déploreraient aussi le vandalisme, dans la nuit, de leurs banderoles posées sur le site.

DL 16/06/2017



8<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION | Débat hier soir entre Caroline Abadie (LREM) et Thibaut Monnier (FN), en partenariat avec France Bleu Isère

# Deux visions de l'avenir du territoire



Thibaut Monnier (FN) et Caroline Abadie (LREM) ont débattu hier dans les locaux de France Bleu Isère. Photo La DL/Étienne BOUY

L'ambiance était certes détendue, mais la tension palpable. Non pas qu'il y ait entre Thibaut Monnier (FN) et Caroline Abadie (LREM) une quelconque acrimonie, mais les deux candidats aux législatives dans la 8<sup>e</sup> circonscription ne sont pas encore des professionnels de la politique, et donc des débats. C'est sans doute aussi - et paradoxalement - ce qui a permis aux échanges d'être riches et basés plutôt sur le fond que sur la forme.

Avec notamment au menu, le délicat sujet du demi-échangeur de Reventin-Vaugris. Si les deux candidats (comme l'ensemble de la population et des élus) sont favorables à cette infrastructure qui permettra de dé-

sengorger les routes du pays viennois, Caroline Abadie et Thibaut Monnier n'ont pas les mêmes avis sur l'implantation qui pose problème aux Reventinois.

#### Échangeur, centre d'accueil pour migrants et nucléaire

Et alors que Caroline Abadie n'a pas souhaité « faire de promesses inutiles », Thibaut Monnier, lui, s'est clairement prononcé pour la variante sud, celle souhaitée par la municipalité. « Vous promettez que si vous êtes élu, vous mettrez l'échangeur plus au sud ? », lui a lancé Caroline Abadie. « Je ne promets pas, car ce n'est pas le député qui prend cette décision », lui a rétorqué Thi-

baut Monnier. Avant que la candidate LREM ajoute : « C'est pour cela que l'on ne peut pas promettre », a-t-elle répondu, prônant au passage « un retour au dialogue et une meilleure information au public ».

Autre projet, autres divergences : le futur centre d'accueil pour migrants qui doit ouvrir le 2 août dans l'ancien hôtel F1 de Chasse-sur-Rhône. Après en avoir fait un véritable argument de campagne, le candidat du Front national a confirmé son opposition : « Je n'ai pas exploité ce sujet, j'ai simplement porté la voix de nombreux Chassèrois contre l'arrivée trop rapide de cette pompe aspirante de l'immigration. Et quand on voit que certaines retraites sont plus

basses que les minimums sociaux, ça me pose un problème sur l'équité. » Ce qu'a démenti Caroline Abadie, tout en réclamant que les demandes d'asile soient traitées plus rapidement. Si elle reconnaît l'émoi et la crainte des riverains, elle souhaite que l'accueil de ces migrants soit fait dignement et prône pour cela du temps pour s'organiser.

Enfin, c'est le nucléaire qui a été évoqué, avec la présence sur la circonscription de la centrale de Saint-Alban/Saint-Maurice. Un point différencie grandement les deux candidats : quand Caroline Abadie souhaite réduire la dépendance de la France au nucléaire, Thibaut Monnier préfère la conserver « au nom de l'indépendance

#### L'INFO EN +

##### LA CIRCONSCRIPTION

Elle compte 35 communes de Vienne à l'ouest jusqu'à Charantonnay à l'est, de Grenay au nord à Saint-Maurice-l'Exil au sud, en passant par Heyrieux, Reventin-Vaugris, Chasse-sur-Rhône... Soit 110 000 habitants.

##### LE DÉPUTÉ SORTANT

Erwann Binet (PS) était député depuis 2012. Il a été battu au premier tour.

##### LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

1. Caroline Abadie (LREM), 32,33 %.
2. Thibaut Monnier (FN), 19,15 %.
3. Maryline Silvestre (LR-UDI), 17,54 %.

#### LA PHRASE

« Ma priorité, si je suis élu, sera de défendre les indépendants, car ils forment un tissu économique très riche en France. Il faudra pour cela baisser les impôts et protéger les entreprises contre la concurrence déloyale. C'est la seule condition si l'on veut relancer l'emploi. »



Thibaut Monnier, candidat du Front national

#### LA PHRASE

« Si je suis élue, ma priorité sera de faire progresser l'emploi et le pouvoir d'achat. Nous avons également un territoire très différent et il ne faut pas oublier les agriculteurs et les indépendants. En tout cas, je m'occuperai de tout le monde quelle que soit sa couleur politique. »



Caroline Abadie, candidate La République en Marche

Clement BERTHET



DL 23/06/2017

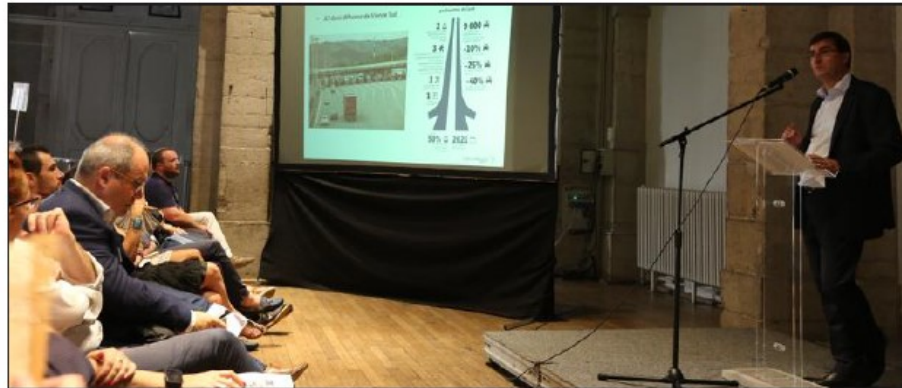
## ÉCONOMIE | Une conférence pour faire le point sur les projets de la collectivité avec les professionnels

# Toujours plus de zones d'activité pour gagner en attractivité

Mardi soir, VienneAgglo organisait une nouvelle conférence économique à la salle des fêtes de Vienne. À la différence de celle du commerce, elle ne concerne que les sociétés ayant au moins trois salariés.

Thierry Kovacs, le président, a rappelé les grandes tendances du tissu économique viennois. Il y a une sur-représentation des services aux particuliers et les travaux publics, mais le secteur industriel représente tout de même un emploi sur cinq. Les grands foyers sont Vienne (7 800 emplois), Chasse-sur-Rhône (2 600) et Pont-Évêque (2 500).

Ensuite, l' élu a présenté à la centaine de chefs d'entreprises présents, les aménagements en cours ou à venir. En premier lieu, l'espace



Thierry Kovacs, le président de VienneAgglo, a présenté les projets et aménagements à venir. Photo La DL/CC

Saint-Germain avec ses 1 500 employés sur 6,5 hectares qui tend à s'achever. Le manège devrait ouvrir ses portes « fin novembre, début décembre ». Pour l'hôtel 3 étoiles, le permis de construire est prêt mais la

découverte d'une pollution par hydrocarbure, a freiné les choses. ViennAgglo s'est engagée à payer la dépollution pour commencer. « On verra après pour s'arranger sur qui doit payer pour ce vice caché », a expliqué

Thierry Kovacs. Il y a aussi le lancement du programme Apollo, soit 4 200 m<sup>2</sup> de bureaux et l'augmentation du stationnement de 250 places.

La création du nouveau quartier Vienne-Sévène

s'engage sur 12 hectares, pour 10 000 m<sup>2</sup> de bureaux. Il a cité aussi la zone du Rocher à Estrablin qui devrait devenir la première zone labellisée photovoltaïque avec ses 40 000 m<sup>2</sup> de toitures équipées. Enfin, il y a la requalification des zones existantes à Chasse et Pont-Évêque.

L' élu est revenu sur le problème grandissant des embouteillages à Vienne. À cette occasion, il a expliqué le choix de l'option centre pour le demi-échangeur, en termes de coût, d'efficacité et d'adhésion de 86 % des contributeurs aux consultations publiques. Un sujet polémique qui n'a pas ravi la maire de Reventin-Vaugris, Blandine Vidor, partie avant la fin de la conférence.

Cédric CITRAIN



DL 29/06/2017

# Demi-échangeur sur l'A7 : la mobilisation continue

Le Comité pour un échangeur au sud (CES) de Reventin-Vaugris a cédé la place en février à CITEE - Citoyens et environnement en vallée du Rhône. Cette association, présidée par Yves Gras, s'adresse aux habitants de tout le territoire, et entend « faire participer les citoyens à l'aménagement de leur cadre de vie ». Son sujet de prédilection : le demi-échangeur sur l'A7. Mardi soir, CITEE organisait une réunion publique à la salle d'animation rurale pour évoquer les actions de l'association et l'actualité de ce projet routier controversé.

## L'enquête publique aura lieu au dernier trimestre 2017

Avec un leitmotiv : mobiliser le plus largement possible pour un tracé sud intermédiaire, au niveau de la zone du Saluant. Via des outils de communication (réseaux sociaux, site internet, bulletin d'information, stands sur des manifestations) et l'envoi de multiples courriers aux élus du

territoire et aux associations, CITEE entend avant tout faire de la pédagogie. « Il y a un travail d'explication à faire en permanence. C'est un travail de longue haleine dans des durées courtes. » CITEE souhaite aussi atteindre les cabinets ministériels et va pour cela solliciter la députée Caroline Abadie.

Surtout, l'association attend beaucoup de l'enquête publique qui se tiendra au dernier trimestre 2017. « La vocation sera d'aboutir à une déclaration d'utilité publique qui peut être favorable ou défavorable au projet », a expliqué l'association. « L'objectif, c'est que des centaines et des centaines de gens viennent consulter le dossier et s'expriment » ont martelé Yves Gras et ses collègues. Un élu présent dans la salle, Alain Orençia, rappelant que le projet de rocade nord à Grenoble a été abandonné après avoir reçu un avis défavorable lors de l'enquête publique : « Donc c'est possible, rien n'est perdu ! »

Clémente LENA



Une centaine de personnes a assisté à la réunion mardi soir durant laquelle les membres de CITEE ont retracé l'histoire de l'association et leur argumentaire pour un échangeur au sud.

## Blandine Vidor fait le point

La maire de Reventin-Vaugris, Blandine Vidor, a pris la parole mardi soir pour faire le point sur l'actualité du demi-échangeur depuis la manifestation qui avait été organisée à l'occasion du meeting de Laurent Wauquiez à Vienne le 17 mai. « D'abord, j'ai pu rencontrer Gérard Collomb et lui remettre notre dossier lors de sa visite à Caroline Abadie, a indiqué l'élue. Nous avons envoyé le même dossier et un courrier à Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, et à Elisabeth Borne, ministre chargée des Transports, ainsi qu'à Laurent Wauquiez. » Blandine Vidor a indiqué que des conseillers régionaux d'opposition interpellent aujourd'hui le prési-

dent du Conseil régional en séance plénière au sujet du demi-échangeur.

Par ailleurs, la maire de Reventin-Vaugris a fait part de sa colère après la publication dans le dernier Agglom' d'un dossier intitulé : "La proposition alternative présentée par la maire de Reventin-Vaugris n'a pas pu être retenue" : « J'ai dit à M. Kovacs que c'était lamentable d'utiliser un journal financé par les 18 communes pour en descendre une », a-t-elle déclaré. Enfin, elle a indiqué avoir réclamé à nouveau et avant le 4 juillet (date du prochain comité de pilotage) les détails financiers des différents tracés, les documents envoyés par l'agglomération étant « incomplets et inacceptables » selon elle.

DL 30/06/2017

# Demi-échangeur : manifestation samedi



Un cortège défilera sur la RN7 pour « montrer aux automobilistes les désagréments que provoquera un échangeur au niveau de la barrière de péage ». Photo archives LeDL

Le projet de demi-échangeur sur l'A7 au sud de Vienne continue de faire des vagues. La municipalité reventinoise et tous les partisans d'un échangeur au sud de la commune (alors que c'est un tracé au centre qui a été retenu) organisent une grande manifestation samedi matin. Le rendez-vous est donné à 8 h 30 sur la zone d'activité du Saluant devant l'entreprise Easydis. Un cortège défilera sur la RN7 pour « montrer aux automobilistes les désagréments que provoquera un échangeur au niveau de la barrière de péage ».

## Le soutien d'élus régionaux

En parallèle, trois conseillers régionaux ont apporté hier leur soutien aux élus reventinois et aux opposants à l'option sud. Dans un communiqué, les élus du groupe Socialiste démocrate écologiste et apparentés Jean-François Debat, Philippe Reynaud et Dominique Roux écrivent : "Le tracé établi provoque un

fort mécontentement local, dans une commune déjà traversée par l'autoroute et par la voie ferrée, et qui se retrouve purement et simplement coupée en deux. Un projet de variante Sud, a pourtant été validé par le conseil municipal, mais Thierry Kovacs président de ViennAgglo, n'a jamais souhaité mettre au débat ce tracé alternatif qui suscite pourtant une adhésion de la part des habitants de la commune de Reventin. Les élus du groupe Socialiste Démocrate Écologiste et Apparentés dénoncent ici un déni de démocratie et une absence totale de concertation avec les populations concernées, alors qu'un dialogue approfondi et constructif s'impose pour une décision de cette importance. L'aménagement du territoire ne peut se faire sans prendre en compte les administrés et leurs besoins quotidiens, un réexamen des différents tracés possibles s'avère donc nécessaire".

C.Le.

## L'INFO EN +

### CITEE

Citoyens et environnement en vallée du Rhône a élaboré un argumentaire pour un échangeur au sud de la commune. Pour l'association, le projet retenu, au centre à hauteur de la barrière de péage, est destructurant pour la commune, nuisible, perturbant et peu efficace en termes de trafic. > Plus d'infos sur la page Facebook : Citee Vallée DU Rhone. www.citee-vallee-du-rhone.com

### MANIFESTATION

Manifestation pour un échangeur au sud, samedi à partir de 8 h 30, rendez-vous devant Easydis sur la zone du Saluant.



# Ils veulent le demi-échangeur, mais au sud de la commune

Samedi matin, 150 à 200 personnes étaient réunies dans la zone du Saluant à Reventin-Vaugris pour manifester contre l'implantation du demi-échangeur sur l'A7 dans l'option dite "centre". Manifestants et municipalité en tête souhaitent cette infrastructure, mais dans l'option dite "sud intermédiaire", une variante au tracé centre retenu après la concertation.

## « Un village sacrifié »

Symboliquement, ils ont marché sur la RN7, bloquant une demi-voie de circulation, avec un cercueil symbolisant « le village de Reventin sacrifié », au bruit des sifflets et casseroles. Une façon de se faire entendre de ViennAgglo. « C'est en réponse à la surdité du président de ViennAgglo, Thierry Kovacs. On veut que soit étudié de façon sérieuse la variante sud intermédiaire à laquelle agriculteurs, entreprises du Saluant, riverains et habitants des communes voisines (des conseillers municipaux de Chonas-l'Amballan et des Côtes-d'Arej étaient présents) sont favorables », explique Blandine Vidor, maire de Reventin-Vaugris. Thi-



Élus de Reventin et les manifestants ont enterré le village au débouché de l'option "centre". Photos Le D.J.C.C.

baut Monnier, conseiller régional FN, était présent même « s'il n'était pas invité » précisent les organisateurs.

Ainsi, ils ont marché pendant près de deux heures sur cette portion de la RN7, provoquant rapidement des embouteillages. « C'est un tronçon très emprunté. Le trafic sera toujours le même. Reventin-Vaugris fait partie de ViennAgglo. C'est la gentille petite sœur qui a déjà beaucoup donné avec la station d'épuration, la déchetterie intercommunale, l'autoroute

mais n'est pas écoutée en retour. Nous continuons à vouloir accueillir cette structure mais au bon endroit », a lancé l'élue à la foule.

« Il y a deux couronnes mortuaires "offertes" par ViennAgglo, son président, et ceux qui ne s'engagent pas beaucoup autour du cercueil de Reventin, mais la bonne nouvelle, c'est que le village n'est pas tout à fait mort. Nous ne baisserons pas les bras, la prochaine étape sera en septembre ou octobre, lors de l'enquête publique », ajoute

Blandine Vidor à la foule. Laquelle lui répond : « Kovacs (président de ViennAgglo, NDLR), t'es foutu, Reventin est dans la rue. »

Interrogé à l'issue de la manifestation, Thierry Kovacs déclare : « 500 personnes étaient présentes à la réunion de concertation. Malgré cela, nous avons examiné la proposition de M<sup>me</sup> Vidor, et le comité de pilotage a choisi, pas le président de ViennAgglo... Si après cela, ils veulent en faire un combat personnel... »

Cédric CITRAIN



La manifestation a bloqué une voie de la RN7 durant deux heures.



Plus de 150 personnes formaient le cortège de manifestants.



## REVENTIN-VAUGRIS

# Demi-échangeur : pas d'entente possible ?

Le dossier du demi-échangeur continue de déchaîner les passions. Et la possibilité d'un accord entre la municipalité reventinoise et le reste du comité de pilotage (Copil) semble de plus en plus ténue. Mardi dernier, le comité s'est réuni afin de présenter le projet de manière plus approfondie, d'évoquer les aménagements paysagers et surtout de valider définitivement la variante afin de pouvoir déposer un dossier de principe à l'État.

L'objectif : obtenir d'ici la fin de l'année une reconnaissance d'utilité de la part du ministère des Transports, ce qui permettra de lancer l'enquête publique. Un calendrier qui prévoit un début des travaux en 2019 pour une livraison en 2021.

Mais les élus de Reventin-Vaugris ne l'entendent pas ainsi. Dans un communiqué, ils dénoncent en effet "un dialogue de sourds : la voix de Reventin-Vaugris n'est toujours pas entendue. Le vote de la délibération du conseil municipal du 27 juin 2016 contre le centre ? Balayée ! L'arrivée d'une nouvelle équipe municipale le 8 janvier 2017, élue pour porter ce projet au sud ? Balayée !". Le communiqué précise que lors du dernier comité de pilotage, Blandine Vidor, maire, a "réaffirmé son désaccord total avec cette variante et son souhait de voir étudier sérieuse-

ment la variante sud intermédiaire". En vain. "On nous demande de choisir des dispositifs pour atténuer les nuisances que subiront les riverains du lotissement La Plaine [avec la variante centre, N.D.L.R.] sous peine de ne rien avoir et d'être taxés "d'inconscients" pour ne pas avoir défendu nos concitoyens ! Incroyable discours qui culpabilise ceux qui veulent une autre variante qui n'engendre pas ces nuisances et donc ne nécessite pas de tels dispositifs", affirme la municipalité.

## "Dialogue de sourds"

En face, les membres du comité de pilotage restent fermes : « Ce n'est pas parce qu'on ne retient pas leur option qu'on ne dialogue pas » souligne Thierry Kovacs, président de ViennAgglo.

« Le projet de demi-échangeur est en marche, indique de son côté le sous-préfet Florence Gouache. On a eu une réunion du Copil le 12 mai dernier exclusivement consacrée à la variante sud intermédiaire présentée par la commune. Sur tous les critères, cette variante a des résultats moins bons que l'option centre. C'est pourquoi l'alternative sud n'a pas été retenue. »

Patrick Curtaud, conseiller départemental, est plus tranchant : « Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut rien en-



C'est cette variante que le comité de pilotage a choisie et que rejette la commune de Reventin-Vaugris.

tendre. Le Département a pris une délibération la semaine dernière confirmant notre participation au projet à hauteur de 20 %. Si le coût devait être plus élevé que prévu, le Département ne participerait pas », annonce-t-il.

Florence Gouache ajoute : « La main est tendue vers la municipalité de Reventin pour qu'elle puisse nous faire part des demandes d'aménagement sur la variante centre. »

On imagine mal qu'elle puisse être saisie. Dans son communiqué, la municipalité prévient : « Nous ne renonçons pas. S'il le faut, nous bloquerons le projet. »

Clémence LENA

## La validation de l'Arafer

En juin, l'Arafer (Autorité de régulation des activités ferroviaires et routières) a rendu son verdict concernant le financement de 57 projets prévus dans le plan d'investissement autoroutier présenté en fin d'année 2016.

Cette instance, est chargée par la loi Macron de donner un avis consultatif sur l'évolution des contrats de concession. Parmi les 12 projets d'échangeurs présentés, seuls quatre ont obtenu un avis positif de l'Arafer : le demi-échangeur de Reventin-Vaugris en fait partie. « Se-

lon l'Arafer, l'échangeur remplit les conditions strictes d'utilité, indique le sous-préfet Florence Gouache. L'autorité a également noté que le coût de construction était élevé et tout sera contrôlé et vérifié dans le détail. Cela signifie qu'aucun aménagement plus coûteux ne sera financé. » L'argument du comité de pilotage reste le même : « L'État a validé ce projet avec ce coût, si cela prend trop de retard, il retirera ses fonds et l'échangeur ne verra jamais le jour », estime les membres du Copil.

C.Le.



# VIENNE

**CIRCULATION** | La ville est de plus en plus embouteillée chaque jour aux heures de pointe. Des solutions à moyen et long termes sont envisagées

**D**es files de voitures ininterrompues sur les quais du Rhône, dans les deux sens. Le Nord-Est de la ville totalement bloqué. Matin et soir, il faut aujourd'hui parfois jusqu'à une heure pour traverser Vienne. La ville est paralysée par les bouchons aux heures de pointe.

En cause, depuis quelques mois, des travaux et notamment ceux de l'ex-conduite d'eau Bonna sur la RD41. Cinq km de canalisations doivent être changés, ce qui implique de creuser le sol et donc de mettre en place des alternats de circulation. Résultat : d'importantes difficultés matin et soir sur cet axe, mais aussi sur les routes alentour que les véhicules empruntent pour tenter de contourner la zone de travaux, en vallée du Gère et jusqu'à la montée Saint-Marcel notamment.

Alors quelles solutions ? Aucune à part la patience. Si certains automobilistes réclament que les travaux soient menés la nuit ou du moins stoppés aux heures de pointe, le maire Thierry Kovacs répond : « Il y a un trou dans le sol, on ne peut pas le reboucher et le déboucher chaque jour. Ce chantier est absolument nécessaire pour sauvegarder la ressource en eau et faire des économies. »

Les travaux ne sont pas le seul facteur à l'origine des bouchons. Autre tendance

pointée du doigt autant par les usagers que par les élus viennois : l'augmentation du nombre de poids lourds, sur les quais notamment. Selon le maire, « ils sont amenés en ville par leur GPS pour se rendre dans les zones logistiques du Nord-Isère ». D'autres observateurs estiment qu'ils sortent de l'A7 pour éviter de payer le péage d'autoroute. Une analyse très subjective.

## Modifier la réglementation concernant les poids lourds ?

Selon la Direction interrégionale des routes (DIR) Centre-Est, les poids lourds représentent en moyenne 8 % des véhicules comptabilisés sur les quais chaque jour : « On note une légère augmentation depuis le début de l'été par rapport aux deux années précédentes mais rien de significatif ni d'explicable ».

Pour en avoir le cœur net, Thierry Kovacs a saisi il y a une quinzaine de jours les gestionnaires des réseaux, l'État et le Département de l'Isère. Un comptage en règle doit être effectué avant d'éventuelles mesures : « Peut-être faut-il une modification de la réglementation et des itinéraires qui obligeraient les camions à rester sur l'A7 et à emprunter la rocade. »

Affaire à suivre.

Clémence LENA



Au moins 100 000 véhicules empruntent chaque jour la place Saint-Louis. Photo Actua Drone



# Suite du DL du 24/10/2017 : Dossier « comment lutter contre les bouchons »

## Topographie, démographie, déplacements... : des facteurs également structurels

Les embouteillages à Vienne, c'est de pire en pire ! C'est en tout cas le sentiment des automobilistes même s'il est difficile d'avoir une confirmation chiffrée. Toujours est-il qu'à côté des facteurs conjoncturels que sont les travaux, existent des raisons plus structurelles. Et donc plus difficiles à combattre.

D'abord la topographie même de Vienne. La ville est coincée entre le fleuve, la colline, la voie ferrée. De multiples axes très fréquentés (routes départementales notamment) convergent vers la place Saint-Louis, véritable goulot d'étranglement. La place est en effet l'accès le plus direct vers le Nord-Isère et notamment les zones logistiques situées à Saint-Georges-d'Espéranche et Saint-Quentin-Fallavier.

Autre facteur : la démographie. Si Vienne a perdu en population entre 1990 et 2017



De multiples axes convergent vers la place Saint-Louis. Archives photo Le DL

(-1,2 % selon l'Insee), c'est loin d'être le cas des communes environnantes. À Chonas-l'Amballan et Les Côtes-Fallavier.

Eyzin-Pinet 45,6 %. « La plupart de ces nouveaux habitants sont d'anciens Lyonnais qui continuent à se rendre à Lyon chaque jour, avance Thierry Kovacs. Et pour cela, ils traversent Vienne pour aller

prendre l'A7. » Pour le président de ViennAgglo, il y a certainement une action à mener avec le Scot (Schéma de cohérence territoriale) pour limiter l'urbanisation à outrance.

C.L.E.

## LES POINTS NOIRS DE LA CIRCULATION



**100 000**

C'est le trafic moyen journalier sur la place Saint-Louis.



**33 500**

Boulevard Rhône Nord (entre A7 et place Saint-Louis) dans les deux sens.



**24 000**

Voie express (entre le stade de rugby et le cours Brillier) dans les deux sens.



**15 000**

Sur le pont De-Lattre-de-Tassigny. (Chiffres 2016 lsera.fr).

## DES SOLUTIONS À LONG TERME

Les collectivités locales ont dans leurs cartons plusieurs projets d'infrastructures visant à réduire les embouteillages.

### 1 Le demi-échangeur sur l'A7

On en parle depuis de nombreux mois. Au cœur d'un conflit entre ViennAgglo et la commune de Reventin-Vaugris concernant son implantation, le demi-échangeur est censé voir le jour au niveau de la barrière de péage de l'A7, et doit permettre de désengorger le sud de la ville et la rive droite. Mise en service estimée : 2021.

□ Chance d'aboutir : 4/5

### 2 La liaison Est-Nord

Évoquée par le Plan de déplacements urbains 2012-2017 de ViennAgglo, la

liaison Est-Nord consiste à créer une route reliant la RD75 (qui relie Septème et Pont-Évêque) et l'A46, ce qui permettrait de désengorger la place Saint-Louis. ViennAgglo et le Département de l'Isère ont signé une convention de cofinancement pour la réalisation d'une étude d'opportunité au printemps dernier. Étude qui devrait commencer lorsque les travaux de la conduite Bonna seront terminés.

□ Chance d'aboutir : 3/5

### 3 Réouverture de la gare de Vaugris

Pour encourager les habitants du sud de Vienne à lâcher leur voiture au profit du train et pour libérer la gare de Vienne, la réouverture de la halte ferroviaire de Reventin-Vaugris est évoquée depuis de nom-

breuses années par les politiques de tous bords. Le projet a été inscrit au Contrat de plan État-Région 2015-2020 mais n'a plus connu d'avancées depuis.

□ Chance d'aboutir : 2/5

### 4 Un nouveau pont sur le Rhône

L'idée en fait sourie certains tant elle semble irréaliste. Pourtant, le projet de construire un nouveau pont sur le fleuve est inscrit dans le Plan de déplacements urbains 2012-2017 de ViennAgglo. S'il voit le jour, il serait probablement situé entre le pont de Saint-Romain-en-Gal et le pont-barrage de Vaugris afin de désengorger ces deux ouvrages. Les études doivent démarrer en 2019 selon Thierry Kovacs.

□ Chance d'aboutir : 1/5

C.L.E.



Les projets d'infrastructures pour réduire les bouchons

- 1 Demi-échangeur sur l'A7
- 2 Liaison Est / Nord
- 3 Réouverture gare de Vaugris
- 4 Un nouveau pont sur le Rhône

Sources : DR